**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 26 (1938)

**Heft:** 515

**Artikel:** Les femmes et l'Eglise

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-262902

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'entente internationale poursuit son action de

Pendant la plus grande partie de son existence le travail du C. I. F. fut dirigé par Ishbel, Marquise d'Aberdeen et Temair, qui en fut présidente pendant 36 ans. En tant que femme d'un Vice-Roi d'Irlande et d'un Gouverneur Général du Canada, elle possédait des relations dans toutes les parties du monde, et il lui a été particulière-ment aisé de nouer des contacts internationaux dont le Conseil bénéficia, ainsi que de sa profonde expérience des divers aspects du travail social. Sa personnalité, sa bonté si compréhensive, lui ont valu l'affection des membres du C. İ. F. dans tous les pays. Elle est maintenant la Pré-sidente d'honneur de l'organisation internatio-nale, et la Baronne Boel lui a succédé comme Présidente.

La Baronne Boël, née Marthe de Kerchove de La Baronne Boël, née Marthe de Kerchove de Denterghem, appartient à une ancienne famille qui depuis des générations a servi son pays. Elle apporte au C. I. F. sa grande expérience et les brillantes qualités de cœur et d'esprit, qui traffit della une de fommes de plus en plus en plus en Viele. ont fait d'elle une des femmes les plus en vue dans son propre pays. Dans le premier discours qu'elle prononça comme Présidente du C. I. F., elle exprima sa foi dans le travail, « plus de travail et encore plus de travail » — et sa vie est conforme à cette discipline. Innombrables sont les organisations qu'elle a animées et pour les-quelles elle a travaillé. Elle fonda et présida pendant 16 ans la Fédération Nationale des Femmes Libérales; elle fut Vice-Présidente de l'Union chrétienne des Jeunes filles de Belgique pendant plus de 12 ans, et l'une des fondatrices du mouvement des Eclaireuses dans ce pays. En 1933, elle fut élue Présidente du Conseil National des Femmes Belges qu'elle réorganisa complètement et qui, sous sa présidence, devint une associa-tion représentative des diverses organisations fé-

tion representative des diverses organisations re-minines de son pays, consultée volontiers par le Gouvernement quand il s'agit de questions con-cernant les femmes et les enfants. Une personnalité qui sera également très en vue à Edimbourg, c'est Lady Ruth Balfour, la nouvelle Présidente du Coinseil National des Femmes de Grande-Bretagne. Lady Ruth, fille de Lord Balfour, est la nièce du célèbre homme Arthur Balfour, et sa tante, Lady Consd'Etat, Arthur Balfour, et sa tante, Lady Cons-tance Lytton, fut une des leaders du mouvement suffragiste en Grande-Bretagne. Lady Ruth fit avant son mariage des études de médecine à l'Université de Londres, puis des recherches bio-chimiques pour l'Institut Lister, et pour l'Institut of Medical Dessants à Hometatie. of Medical Research à Hampstead.

L'une des réunions publiques prévues dans le vaste programme de l'Assemblée d'Edimbourg, sera consacré au sujet: Nouvelles carrières féminines, l'autre à deux questions qui sont en ce moment d'un intérêt particulier pour toutes les femmes du monde: Santé Publique et Alimen-

Mais pour permettre aux déléguées de se dé-lasser après les séances et de rencontrer leurs collègues de tous les pays, il a aussi été prévu diverses distractions. A l'une des réceptions au McEwan Hall, où beaucoup de déléguées porteront leurs costumes nationaux, on aura l'occa-sion d'entendre les beaux vieux chants du pays et de voir quelques-unes des danses tradition-nelles de l'Ecosse. Il y aura une réception offerte par le Conseil Municipal en l'honneur des déléguées, des invitations privées, et, le 22 juillet une réception à Haddo House, l'ancienne demeure familiale de Lady Aberdeen. La branche d'Aberdeen du Conseil National des Femmes de

Grande-Bretagne, offre l'hospitalité à 50 déléguées pour un week-end, du 22 au 25 juillet. Sont également prévues des excursions d'un jour qui permettront aux congressistes de voir Stirling et son fameux vieux château, d'admirer le Loch Lomond de visiter Glasgow et l'Exposition de l'Empire Britannique, qui dit-on, dépassera en splendeur toutes celles qui ont déjà eu lieu en Grande-Bretagne,

Et quand le travail sera achevé, et la Conférence terminée, la « belle Ecosse » offrira à ceux qui auront le temps de lui rendre visite, le char-me de sa côte occidentale, avec ses îles innom-brables, l'air pur de ses montagnes du Nord et de l'Ouest. Ils visiteront ses beaux lacs silencieux, ses vallées tranquilles et solitaires et ses vieux châteaux. Pour permettre aux voyageuses de voir autant que possible des splendeurs de l'Ecosse, des visites spéciales en auto seront organisées. Dans les villes où le Conseil Britan-nique a des branches, ses membres recevront leurs collègues avec cette hospitalité pour lale pays est célèbre.

Bref, toutes ces circonstances combinées procu-

reront aux congressistes un «épilogue» cieux au Jubilé du C. I. Fi, à Edimbourg. épilogue » déli-

(Communiqué par la Commission de Presse du C. I. F.).

## Une femme obtient un prix mondial de la paix

La Société américaine New-History, qui a déjà à son actif cinq concours mondiaux parmi la jeu nesse sur les moyens d'entente entre les peuples avait ouvert en 1936 un sixième concours, général

alors, ce sujet: Comment les peuples du monde peuvent-ils parvenir au désarmement universel? Trois mille cent soixante-six mémoires — vous avez bien lu, et ce chiffre est réconfortant comme manifestation des forces de paix éparses dans le monde<sup>1</sup> — lui parvinrent qui furent dépouillés

<sup>1</sup> L'a Suisse pour sa part, avait fourni 57 mémoires.

par un jury d'universitaires et sociologues. Et le premier prix mondial a été accordé à une femme M<sup>me</sup> de Ligt. Celle-ci, après avoir mon-tré que l'on ne saurait réformer le monde sans se réformer soi-même, et par conséquent l'étroite interdépendance entre la personne humaine et la société, s'est attachée à étudier les condipsychologiques du désarmement, puis ses condi-tions sociales, économiques, politiques, intellec-tuelles, et enfin les mesures pratiques construc-tives d'après lesquelles il devrait être organisé.

Mme de Ligt, sauf erreur, est Hollandaise, mais habite Genève. Qu'elle veuille bien trouver ici nos meilleures félicitations pour son beau travail et son succès.



Succès feminins.

Deux femmes, Sylvia Dettwyler et Joséphine Deux femmes, Sylvia Dettwyler et Joséphine Lippi viennent d'être désignées comme secrétaires de l'Académie de Législation de Philadelphie. C'est la première fois, depuis 150 ans qu'existe cette Académie, que les femmes y occupent des fonctions, et il est à relever que l'un de ses membres, qui il y a trois ains, avait fait oppo-sition à l'admission de membres féminins, a maintenant reconnu qu'il s'était trompé dans ses crain-

- Lors des régates de Ramsgate (Gde-Breta gne), le prix pour bateaux à moteurs a été gagné par une jeune fille, qui l'a emporté sur cinq concurrents masculins. Parmi les con-

sur canq concurrents mascuins. Parmi les conditions mises au concours pour ce prix figurait le sauvetage d'un homme en train de se noyer.

— Mª Faize, qui a été la première femme à obtenir le grade de docteur ès-sciences économiques et politiques à l'Université d'Istamboul, vient d'être nommée inspecteur en chef au Ministère de l'Escaparie régarde. tère de l'Economie nationale de Turquie.

 Nous apprenons avec grand plaisir que la municipalité de Leysin, en réélisant la Commission scolaire pour la période 1938-1941 a confirmé dans leurs fonctions deux membres fémi-nins, Mmes Demierre et Tauxe, et a désigné une troisième femme pour faire partie de cette Commission, Mme Jeanloz, ancienne institutrice, et secrétaire du groupe suffragiste de Leysin.

Toutes nos félicitations.

## Groupement "La Femme et la Démocratie"

## Dimanche 6 Février 1938, à Bienne

# Réunion publique

(Hôtel Bielerhof-Terminus, Bahnhofstrasse)

#### PROGRAMME

10 h. 30 "L'Epoque actuelle et la Suisse."

Conférence par M. Weilenmann (Zurich). 11 h. 30. Les tâches futures qui incombent à notre groupement.

Discussion des représentantes des Associations membres du Groupement , La Femme et la Démocratie ".

#### La Jeunesse et la chose publique.

Discussions par groupes selon des thèses préparées à l'avance et sous la direction générale de  $M^{\rm He}$  Bosshart (Winterthour).

Groupe a) Que peut faire la famille pour l'éducation civique de la jeunesse ?

Groupe b) Que peut faire l'école pour l'éducation civique de la jeunesse?

Groupe c) Que peuvent faire les organisations et sociétés de jeunesse pour l'éducation civique de la jeunesse?

Groupe d) Le service militaire préparatoire.

(Ces discussions auront lieu en français et en allemand).

Résumé des discussions. — Rapport final par Mile Bosshart.

## INVITATION CORDIALE A CHACUNE

oupement : "La femme et la Démocratie : Pour le Groupement :

Pour la Fédération des Sociétés féminines de Bienne

M. Fierz, présidente. M. OSTER-STUCKER, présidente.

 $\mbox{N.-B.}-\mbox{A}$ 12 h. 30 : Dîner en commun à l'Hôtel Bielerhof (menu à 3 fr. ou plat du jour au restaurant).

Les participantes qui désirent passer la nuit à Bienne peuvent retenir leur chambre dans cet hôtel.

Nous engageons très vivement toutes celles de nos lectrices qui pourront disposer de ce dimanche-là, et qui comprennent suffisamment l'allemand pour pouvoir suivre des conférences et des rapports dans cette langue, à profiter de cette occasion de rencontres. Les discussions par « tables rondes » notamment, qui ont remporté tant de succès tosé de la Conférence internationale de Zurich l'hiver dernier, promettent d'être tout spécialement fécondes cette année, vu l'actualité des questions traitées et la compétence de Mile Bosshart, rapporteur général, et les participantes de Suisse romande auront donc d'a l'occasion de discuter dans leur langue. D'autre part, Bienne étant un important centre ferroviaire, les communications sont failes avez tous vos cardous rounds et l'emploi des libiles de fin communications sont faciles avec tous nos cantons romands et l'emploi des billets de fin de semaine diminue de façon appréciable les frais de ce voyage.

## Les femmes et l'Eglise

La séance organisée le 14 janvier par le Suffrage féminin de Lausanne, pour exposer la ques-tion de l'éligibilité des femmes dans les conseils ecclésiastique de l'Eglise nationale vaudoise, avait attiré au Lyceum un public fort nombreux et fort intéressé. M<sup>Ile</sup> A. Quinche a parlé avec clarté de l'organisation de l'Eglise et des attributions du Conseil de paroisse, d'arrondissement et du Sy-node. Pour être membre du Conseil de paroisse, il faut être citoyen actif. De nombreux parois-siens des deux sexes demandent la revision de cette disposition afin que les femmes puissent apporter avec plus d'autorité, au moyen d'une ac-tion plus directe, avec un sentiment plus vif



#### Les femmes et les livres

#### Un auteur danois: Marie Breghendal

mois de novembre dernier, le Danemark a fêté le 70me anniversaire d'une de ses femmes a fetè le 70me anniversaire d'une de ses femmes écrivains les plus célèbres : Marie Bregendahl. Pour présenter cette dernière à des étrangers, il me suffira de cîter ces paroles d'un professeur de littérature danoise à l'Université : « Mme Bregendahl est un des prosateurs danois

les plus éminents de ce siècle. Elle appartient à ce groupe d'écrivains appelés «poètes du sol natal» qui, à bien des points de vue, ont contribué à transformer l'aspect social de la littérature danoise contemporaine. Elle est, comme tous les écrivains de cette école, originaire de la pénin-sule du Jutland, issue elle même de ce milieu, qu'elle a décrit avec un si grand talent et une si délicate sollicitude. La grande différence entre la plupart de ces auteurs et cette femme au grand cœur et à la sagesse si douloureusement acquise, est son objectivité. Elle ne fait pas de propa-gande, et on chercherait en vain dans son œuvre des tendances sociales ou politiques. Son but unique est de comprendre et de bien interprêter

l'âme paysanne. Ses compatriotes admirent également ses nouvelles et ses romans, et il est certain qu'on trouve dans son talent l'union rare des dons indispensables à ces deux genres. Per-sonnellement je préfère ses romans. Mais ses œuvres longues ou brèves sont de même valeur, ceuvres longues on breves sont de mene valeur, traitées de main de maitre. Dans tout ce que Mme Bregendahl a écrit, on retrouve la même préférence pour l'idylle tragique, la même construction solide dans les péripéties de ses récits et la création de ses caractères, et la même perfection simple dans le dialogue.»

Appartenant à une famille de paysan très con-servateurs, M<sup>me</sup> Bregendahl choisit ses sujets parmi les paysans, et de préférence parmi ceux qui habitent des régions où n'a pas encore pé-nétré la civilisation moderne. Ces paysans, elle les connaît à fond dès son enfance; et c'est pourquoi on trouve chez elle une délicate intimité et ne tendre sympathie avec ses personnages

Ses débuts littéraires remontent assez loin, mais ce fut son livre *Une nuit d'agonie*, paru en 1912, qui lui apporta le grand succès. Une femme heureuse, mère de nombreux enfants, attend un bébé. Mais l'accouchement est très pénible. Les souffrances, les cris rauques de la malheureuse femme créent une atmosphère sinis-tre dans toute la maison. Les pauvres enfants, trop jeunes pour comprendre, pleurent d'effroi; les grandes personnes chuchotent; le malheureux mari est absent. Enfin, la mère donne la vie à un enfant et meurt. La description de cette agonie un enfant et ment. La description de cette agoine est particulièrement poignante: c'est un crescendo qui monte, monte toujours jusqu'au point suprême. Les enfants, les parents, les amis, les domestiques, assemblés autour du lit de la mou-

gardant tous un silence profond. Puis l'instant d'après c'est le calme, le repos majestueux de la mort: on croit entendre une marche funèbre. Et on sent que l'auteur nous raconte là une expérience vécue.

Voici ce que le célèbre écrivain norvégien, voici ce que le celebre ecrivain norvegien, sígrid Undset, écrivait à Mme Bregendahl: « Dès la première fois que je lus *Une nuit d'agonie* j'eus la certitude que, tôt ou tard, cette œuvre prendrait place parmi les chefs 'd'œuvre de la littérature danoise. Il y a «n vérité si peu d'écrivains que j'admire, il y a si peu de livres inspirés par la vie, et non par les livres des autres: or il ¶n'a toujours semblé que vos livres étaient comme des oasis dans le désert».

Dans deux gros volumes La vie des habitants de la vallée du lac, Mme Bregendahl a mis toute are la valuee au lac, Mine Bregendani a mis foute son expérience, toute sa compréhension intime de la mentalité paysanne datant d'une époque maintenant révolue. Ses personnages ont une ré-signation passive devant la destinée; ils s'arré-tent humblement devant les problèmes de l'existence et supportent avec obéissance le fardeau de leurs soucis. Ainsi l'auteur nous donne une véri-table description de la vie humaine avec ses alternances de joie et de tristesse — mais ne crée au-cun art à portée sociale, toute pénétrée qu'elle est d'une confiance profonde dans la bonté du cœur humain

dernier roman est intitulé Holger Hunge sa femme. L'action et les évènements de ce livre n'ont en eux mêmes rien d'extraordinaire, mais ce qui en fait un chef d'œuvre c'est l'admi-rable peinture de la personnalité de Christine, la femme de Hilger Hunge, un grand fermier. Par son amour dévoué et infatiguable, elle créée le vrai

bonheur conjugal, elle fait de son mari un être humain, dont les meilleures qualités se dévelopent pieinement, grâce au don qu'elle a de l'en-courager et de lui inspirer confiance en lui-même. courager et de lui inspirer confiance en lui-même. C'est qu'elle le connaît bien, sait sa force comme sa faiblesse et sans qu'il s'en doute, devine ses pensées et tempère son humeur changeante. Lui, croit être seul à supporter ses soucis, et ignore que le grand amour de Christine lui en allège le poids. Holger Hange n'est cependant pas un être extraordinaire, et n'est ni meilleur ni pire que la plupart des hommes, mais grâce à l'intuities qualistic des femes es conserveils. l'intuition admirable de sa femme, sa pers développée remarquablement.

Cet amour merveilleux, Holger le considère comme chose normale, et le trouve sans réfléchir aussi naturel que les rayons de soleil qui font croître l'herbe de ses prés. Cependant Christine après une grave maladie, fait une promenade en voiture pour revoir ces champs qu'elle aime tant, et au moment où elle parle tendrement à Holger de leur vie conjugale, et de leur bonheur passé elle meurt subitement. Son mari dont la vie est brisée, est désespéré. « Un homme c'est un hom-me une femme c'est une femme, dit-il à un ami mais un être humain complet c'est un homme

Ce que l'on trouve encore dans ce livre, ce n'est pas seulement cette pénétrante psychologie de la vie conjugale, mais aussi tout un chapitre de l'histoire danoise, soit le grand développe-ment de l'agriculture et les progrès de la poli-tique démocratique à la fin du siècle dernier. C'est pourquoi les trois grands écrivains scandinaves tous titulaires du prix Nobel: H. Ponteppidan (Danemark), Sigrid Undset (Norvège) et

de leurs responsabilités, leur bonne volonté, leur travail, leur foi agissante à tout ce qui peut favoriser les progrès de la piété et de la moralité dans la paroisse.» Ce progrès est admis dans cinq cantons; on comptait en 1934, 200 conseillères de paroisse en Suisse, dont 116 en Suisse romande, C'est aux Grisons et à Genève que l'innova-tion a été le mieux adoptée. Partout où elles sont conseillères, les femmes ont prouvé leurs ca-

pacités et agi au mieux des intérêts de l'Eglise. La question déjà a été posée aux paroisses vau-doises en 1923, mais d'une façon si étrange, avec si peu de loyauté, que 89 paroisses sur 151 se prononcèrent contre la revision, ét que le plé-biscite mal organisé parmi les femmes donna 6788 non et 5724 oui. On a remarqué que, là où le pasteur est pour l'éligibilité des femmes, les paroissiennes y sont favorables, et là où le pasteur y est opposé, les paroissiennes y sont également opposées. Il s'agit donc d'atteindre ces femmes et de les mieux renseigner. Car, ainsi que l'a fait remarquer Mme Cur-

cat, ainsi que la la reliadue la chod-Secretan, qui, il y a quinze ans, se dépensa sans compter pour la réforme, il est contraire à la charité chrétienne et aux principes évangéliques de témoigner d'une semblable hostilité contre les

de temosgner d'une semonable nostinite contre les femmes. Qu'and il s'agit des intérêts supérieurs de l'Eglise, le sexe ne doit pas intervenir.

Avec une grande élévation d'esprit, avec hunitité et foi, Mme Exchaquet, conseillère de paroisse de l'Eglise libre de Lausanne, avec Mle Serment et Mme Martin Huguenin, a exposé l'orient de la cette Espisent et vite donc de l'espectation. ganisation de cette Eglise et montré dans quel esprit de collaboration et de bonne entente tra-vaillent hommes et femmes, tant dans les conseils de paroisse qu'au Synode, où elles sont une vingt-

taine, où leur nombre croît année après année. La discussions se poursuivit animée, après les exposés des deux conférencières. On apprit avec indignation le refus fait par Radio-Lausanne à la Fédération des Unions de Femmes de laisser parler en faveur de la réforme; et on entendit avec d'autant plus de satisfaction la lecture d'une à Lausanne, qui « s'associe de tout cœur à tout ce qui sera fait pour que Marthe et Marie ne soient plus éloignées de la table où Jésus s'en-tretient avec Lazare des choses du Royaume de son Père ».



# Les Expositions

## Galerie Emma Salzmann (Genève)

Gravures et aquarelles d'Yvonne Heilbronner

Gravures et aquarelles d'Yvonne Heilbronner Signalons tout d'abord à ceux qui ne l'auraient pas encore vue la récente et ravissante installation de Mme Salzimanni, dans ses locaux de la Cité. Il convient tout au moins, dans notre vie agritée, de s'y arrêter en passant, car l'entrée en est toujours libre. Et maintenant, c'est en partiulier pour Pexposition de Mile Helibronner qu'on devrait faire là une petite halte.

Madère et les Canaries — heureux ceux qui, déjà, connaissent ces paradis terrestres. Ils les rérrouveront avec joie, car l'artiste a su rendre avec bonheur le pritoresque des rues, la couleur chaude des maisons et du paysage, la richesse exhubérante de la végétation. Voyez ce Soir à l'énériffe, cette placette avec l'Église de Sant Andres, ces admirables bananiers des mêmes îles, et les gracieux balcons de bois, et le port de Ténériffe, et son pie fameux, et Las Palmas et Madère... autant de petits tableaux, avec tous ceux que nous ne pouvois mentionner pour manque de place, autant d'évocations vivantes de pays qu'on soupire encore plus de ne pouvoir visiter après en avoir goîté le charme... par procuration!

Selma Lagerlöf (Suède) l'admirent beaucoup. Selma Lagerlöf notamment écrivait à Mme Bregendahl: « Certainement vous êtes grande en gendani! «Certainement vous etes granue de décrivant l'humanité, mais ce qui m'en a aussi, imposé c'est l'étendue de savoir sur l'époque où se passe votre romann. Celui-ci est en effet une page parfaitement exacte de l'histoire de la civilisation danoise, vous avez si profon-dément marqué les origines de tant d'événements actuels que ceci serait déjà une raison pour lire

votre livre».

Enfin Mme Bregendahl a célébré son 70mc an niversaire en publiant un recueil de poésies titulé Moisson mèlée. Ces vers remontant à une quarantaine d'années en arrière traduisent sa sensibilité personnelle. Ses vers d'amour surrout sont impressionnants et ils font penser parfois aux refrains des chansons populaires, en évoquant une forte personnalité, inflexible devant les souffrances de la vie, et digne des femmes des sagas d'Islande:

Ma volonté de vivre est comme un ressort d'acier. On peut la plier mais jamais la briser. L'adversité est pour elle un feu fortifiant

Et la fortune si elle la tente l'inspire.

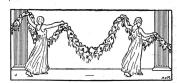
Madeleine Dorph (Copenhague)

#### Pour que le "Mouvement Féministe" vive...

Mlle L. E. (Corgémont) don en supplé-Mme E. H. (La Haye) don en supplé-

Total au 18 janvier Fr. 19.— Liste précédente . . » 40.— Total à ce jour . . Fr. 59.—

Merci de tout cœur à chacune pour cet effort continu.



#### A travers les Sociétés

Les femmes et la paix.

« Les femmes ne font-elles donc rien pour la Paix? demandait-on en septembre 1931, lors des préparatifs de la Conférence pour la Réduction et la limitation des Armements. Si elles n'ont pas fait la guerre sur le front, du moins l'ont-elle faità l'arrière: qu'elles montrent qu'elles sont aussi intéres-sées à l'établissement de la la Paix que les combat-tants eux-mêmes!». C'est donc, on s'en souvient, pour soutenir par un puissant mouvement d'opinion les diplomates de la Conférence, que les grandes organisations féminines internationales ont crée leur Comité pour la Paix et le Désarmement, Ce dernier comprend actuellement 12 groupe-ments internationaux et 5 groupements nationaux.

D'une manière générale, il a fonctionné comme intermédiaire entre ses membres et la Société des Nations, et comme centre d'information pour tou-tes les questions relatives à l'organisation de la Paix. Durant l'année écoulée, il a eu à tâche de raix. Diffait inflict coulect, if a cut a tache cerfer une opinion publique bien informée et bien décidée à travailler pour la Paix. Cette activité peut être résumée ainsi: constater l'existence des problèmes actuels, les affronter et s'efforcer comprendre, avoir foi dans leur solutio agir. D'après ce programme d'action, ce Comité mène sa campagne éducative: il publie chaque mois le bulletin que nous connaissons, institue

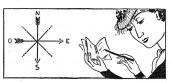
des cours d'études internationales en été, reçoit des personnalités du monde international de pas-sage à Genève. Les membres du Comité euxmêmes voyagent et entretiennent entre le centre international et les centres nationaux des relations basées sur un travail enthousiaste pour une même cause

Comité coopère avec d'autres organisations et c'est en ce faisant qu'il concentre, puis distri-bue les informations utiles. C'est ainsi qu'il rallie les femmes autour du drapeau blanc, et montre qu'elles sont décidées à ce que l'entente et la compréhension règne entre les nations.

M. G. C.

Association des travailleurs sociaux de Genève.

Le Foyer pour adolescents recevrait avec reconnais-sance des chaises, oreillers, divets conventures et tales d'orcillers, Anomocries dons Mile Bl, Richard, 35, rue de l'Athénée, qui se charge de faire prendre les objets.



### Carnet de la Quinzaine

Lundi 24 janvier:

Genève: Centre de liaison des Associations féminines genevoises, rue Et.-Dumont, 22, 17 h. 30: Assemblée sur convocation de deléguées. 1. Rapport du Bureau son son activité; 2. Heure des séances; 3. Exposition nationale de 1939; 4. Collecte du 1er Août; 5. Propositions des Sociétés.

Mardi 25 janvier:

La Chaux de Fonds: Groupe suffragiste: 20 h. 15: Amphithéâtre du Collège primaire: Les responsabilités financières de la femme dans la famille, conférence par Mile Anna Martin (Berne).

Mercredi 26 ianvier:

Martin (Berne).

Mercredi 26 janvier:
Genève: Union des Femmes et Association féminine d'éducation nationale, 22, rue Et-Dumont, 17 h. 30: La Constitution, base de l'Etat, 2mc causerie juridique du cours donné par Mile Alice Arnold, Dr. en droit (chaque leçon: 1 fr. 10).

Jeudi 27 janvier:
MONTREUX: Union des Femmes, Ligue des femmes abstinentes et Groupes suffragiste, Hôtel des Familles, 20 h. 30: La femme et l'éducation civique, conférence par Mme A. de Montet.

Id. Sottens: Commission féminine d'éducation na-tionale de l'Alliance de Société féminine suis-

Godelevo

# La Maison de la Laine

## TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

## "VOLUNTAS"

(Timbre p. réponse)

ALUGANO (Fondée en 1896)

Prop. Mmes Volonter

## The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

でいた Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

se et Société romande de radiodiffusion, 18 h. 15: L'auto-éducation des parents, condition du caractère des enfants, causerie par T. S. F., par Mme Dolivo-Meyer (Lausanne).

sanne).

Vendredi 28 janvier:

Genève: Union des Femmes, Association féminine d'éducation nationale, Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club et Union des Institutrices primaires, 20 h. 30: La femme et Péducation civique, conférence par Mme A. de Montet. Discussion.

Vendredi 4 février:

LAUSANNE: Association pour de Suffrage fémini Lycéum-Club, 2 bis, rue du Lion d'Or, 20 h. 30: Séance mensuelle: La femme au village, exposés par Mªes Francken-Fiaux (Begnins) et Cantova, ancienne institutrice (Aigle).

(Algle).

Id. NEUCHATEL: Union Féministe pour la Suffrage, Aula de l'Université, 10 h. 15: Le rôle de la femme dans l'Elat démocratique, conférence publique et gratuite, par Mile Gourd.

IMPRIMERIE RICHTER. - GENÈVE



## Publications reques

L'inspection de l'enseignement, VIª Conférence Internationale de l'Instruction publique. Publi-cation du Bureau International de l'Education 1937.

C'est à la demande du délégué de l'Espagne que le Conseil du B. I. E. a décidé, l'année dernière, d'entreprendre l'étude d'un problème aussi complexe. La documentation que le Bureaŭ Interna-tionnal d'Education a pu réunir est fort riche, grâce aux réponses souvent très détaillées, çeçues de 39 pays. L'étude analytique des réponses de chaque pays est précédée d'une étude générale sur l'inspection de l'enseignement primaire, secondaire, professionnel et supérieur. C'est un vol dante, professionnel et superieur. C'est un voi au-dessus du monde scolaire entier: l'organisa-tion de l'inspectorat, les attributions et devoirs des inspecteurs, leur nomination, leur préparation et leur qualification, y sont minutieusement

décrits.

Le Bureau International d'Education définit Le Bureau International d'Education définit ainsi le rôle de l'inspecteur: « La fonction unverselle et essentielle de l'inspecteur ... est celle d'inspecter ou de contrôler l'état et la marche de l'école ». Ce contrôle ne se borne du reste pas à l'enseignement seul: « il s'étend aussi bien aux conditions extérieures de l'enseignement: le bâtiment et le matériel scolaires, qu'aux questions administratives, à l'application des lois et règlements obligatoires et à la personne même de l'instituteur, ses capacités et sa conduitée ».

Y a-t-il des femmes inspectrices? Elles sont admisses à exercer cette profession au même titre

admises à exercer cette profession au même titre

que les hommes dans quelques pays seulement: Cuba, Espagne, Guatémala, Mexique, Pays-Bas et Pologne. Dans d'autres, — Bulgarie, Estonie, Grèce, Suède, etc., la loi ne les exclut pas, mais en pratique, elles ne sont pas nommées. Dans d'autrés enfin, elles sont inspectrices d'écoles ma-ternelles et d'écoles primaires. Elles sont rare-rent admisse à l'inspection de Goles profement admises à l'inspection des écoles professionnelles, sauf lorsqu'il s'agit de l'enseignement ménager ou de quelques autres branches exclu sivement féminines.

Grâce à sa première partie en quelques sorte sythétique, ce livre sera d'un grand intérêt pour ceux qui voudront se rendre compte de l'étendue du problème.

L'Enseignement des langues vivantes. VIº Conférence Internationale de l'Instruction Publique. Publications du Bureau International d'Education, 1937.

Les innovations, les inventions et les chan-gements profonds qui ont bouleversé le monde au cours des vingt-cinq dernières années n'ont pas été sans avoir une influence sur l'enseignement des langues vivantes. Onze pays sur une cinquantaine ont répondu sur ce point, au ques-tionnnaire du Bureau International d'Education. Une tendance générale se fait jour pour intensi-fier ou enrichir l'enseignement des langues mo-dernes et ceci dans un triple [but: faciliter les échanges commerciaux, former l'esprit et cultiver les intelligences, enfin parvenir à une meilleure compréhension du génie des autres nations.

Débutant par une étude d'ensemble, ce livre ne peut manquer d'apporter une excellente do-cumentation à tous ceux que le problème inté-resse.

M. G. C.

Dorothée von Velsen: Die Königlichen Kinder Erben der Haüser Habsbourg-Burgund. Hans Bott, Verlag, Berlin.

Un gros volume de 426 pages, juste assez ro-mancé pour que les multiples intrigues compli-quées de l'histoire en soient allégées sensiblement: tel l'intéressant ouvrage qui vient de pa-raître chez l'éditeur berlinois Hans Bott.

Mme von Velsen est venue si souvent à Genève, elle a été (pourquoi hélas! faut-il employer le passé?) une figure tellement en vue parmi les femmes de valeur agissantes en Allemagne que ce fruit de sa retraite attirera certainement l'at-tention... Il l'attirera et la retiendra. Oui, mais, — je suis obligée de le dire — à condition qu'on — je suis obligée de le dire — à condition qu'on choisisse une suite de soirées tranquilles ou de

vacances, car dans le courant de la vie, qui donc dispose de journées assez paisibles pour lire à tête reposée un volume historique où tout s'en-chaîne, où les personnages fourmillent, où il ne s'agit pas de confondre les générations et les généalogies?

Hâtons-nous d'ajouter que l'auteur elle-mêm explique au lecteur ce qui l'a décidée à plonger dans ce chapitre, dense d'événements, qui fouille les documents des Maison de Habsbourg et de Bourgogne; M<sup>me</sup> von Velsen, en faisant des re-cherches dans les archives de Silésie, mit la main sur des chroniques où les héritiers de la couronne bohémo-hongroise jouaient un rôle important. Elle fut aussitôt subjuguée par certains person-Elle tut aussitor subjuguee par certains person-nages encore dans l'enfance, mais destinés à un brillant avenir, et ce qui retint tout particu-lièrement sos intérêt, ce qui devint pour elle le sujet principal de considérations philosophi-ques, c'est le sort des filles de haute naissance, fiancées, ou mariées par procuration, souvent des leur berceau, et jamais consultées, cela va san dire. Nous avons, parmi tant d'apparitions fémi-nines, suivi, page après page, cette curieuse et dramatique héroïne que fut l'Espagnole royale Juana, fille de la grande Isabelle, (n'est-ce pas elle qui porte dans l'histoire le triste nom de « Jeanne la folle ? »).

Ceux et celles qui lisent couramment l'allemand auront tout profit et beaucoup de plaisir à faire plus ample connaissance avec ces *Enfants* royaux aux étranges destinées,

Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté, Rapport du XIme Congrès (Luhaco-vice, Tchécoslovaquic, 27-31 juillet 1937). Mai-son Internationale, 12, rue du Vieux-Collège, Genève. Prix: 3 fr. suisses.

A ce Congrès, et sous le titre *Un ordre inter-*national nouveau de nombreuses oratrices de pays différents vinrent affirmer tour à tour leur pays différents vinrent aftirmer tour a tour leur fidelité aux principes énoncés par la grande fondatrice de la L. I. F. P. L., Jane Adams, et ecci en dépit du tragique défi jeté à ces principes par la situation internationale actuelle. Les grands événements politiques de l'heure présente furent, eux aussi passés en revue, et de nombreuses résolutions votées à leur sujet.

Le rapport contient également un compte-rendu de l'activité du secrétariat international de la Ligue à Genève et d'une vingtaine de sections nationales au cours des trois dernières